

XXIVème Dimanche du Temps Ordinaire- Année A

Si 27, 30-28,7 ; Rm 14, 7-9 ; Mt 18, 21-35

+

Frères et Sœurs,

A chacun de nous s'adresse aujourd'hui cette question : si je répons au mal par le mal, où le mal va-t-il s'arrêter ?

La très célèbre loi du talion, *œil pour œil, dent pour dent*, consistant à se venger, est une loi très ancienne, dont l'usage est avéré dans les premières civilisations...mais en regardant autour de nous, nous voyons bien que cela est encore parfois le cas dans notre société, dans le monde du travail, et même parfois dans nos familles ou relations. Qui de nous pourrait dire qu'il n'a jamais pensé à assouvir une petite vengeance face à une injustice commise...

Or, Pierre proposant de pardonner jusqu'à sept fois est déjà extrêmement généreux, puisque les lois juives préconisaient le pardon jusqu'à quatre fois maximum. Et Jésus de préciser que le pardon ne doit jamais être compté, mais qu'il doit être infini car le pardon nous vient de Dieu qui est infiniment riche en miséricorde.

Ainsi, Jésus nous apprend qu'il faut regarder du côté de Dieu si nous voulons devenir capable de réconciliation. Nous pourrions mieux pardonner aux autres quand nous prendrions pleinement conscience des nombreux pardons que nous avons-nous-même reçus, et ainsi, nous pourrions répercuter sur nos frères l'amour

miséricordieux que Dieu nous a accordé, et nous accorde toujours. Dieu ne punit personne, il ne punit pas le pécheur.

Dieu ne condamne que le péché, ce sont donc les hommes qui se punissent eux-mêmes en gardant sur leur conscience le mal qu'ils ont commis. Alors qu'existe pour cela le meilleur des remèdes, le Sacrement de la réconciliation. Ce sacrement si beau, si grand, qu'il nous fait retrouver la grâce originelle de notre baptême. Ce sacrement du pardon nous permet de retrouver la pleine sainteté de fils de Dieu, de fille de Dieu. La confession est une grande école de foi et d'amour. De foi, tout d'abord, car cela demande une grande confiance envers notre Père du Ciel pour revenir vers Lui. D'amour parce que, une fois pardonnés par Dieu, une fois nos péchés remis, nous ressortons le cœur léger, la conscience libre, capables d'aimer davantage Dieu et nos frères.

L'Eglise que nous formons a la grande et belle mission de témoigner de cette miséricorde, de cet amour de Dieu pour chacun des hommes. Mais ne confondons pas cet amour avec les bons sentiments. L'amour que nous devons témoigner est celui que nous même recevons de Dieu : un amour paternel, qui encourage, qui reconforte, qui relève, mais aussi qui redresse lorsque nous sommes dans l'erreur. Marthe Robin disait : « La vérité sans la charité durcit, la charité sans la vérité pourrit. »

Seigneur, que ton Esprit-Saint nous donne la grâce de revenir vers toi, de changer notre cœur, et d'apprendre à aimer nos frères en vérité, pour que le témoignage que nous donnons de Toi soit sincère et attire à toi les hommes qui te cherchent.